

et lui remit en même temps une somme de \$50.00, offrande du Tiers-Ordre pour l'œuvre de la cathédrale dont le digne curé est un des plus zélés promoteurs.

Au Rév. Joachim Primeau, Curé de Boucherville.

Il y a un an, à pareil jour, nos deux fraternités, touchées des souvenirs de votre bienveillant accueil, vous exprimaient leur reconnaissance en vous offrant humblement la statue de leur vénéré père et patron : le même sentiment nous anime encore aujourd'hui puisque votre charité est toujours la même ; mais à ce sentiment de reconnaissance vient se joindre un autre sentiment, que j'ose appeler en cette occasion un sentiment de filiale sympathie. Un douloureux événement vient de frapper le diocèse de Montréal ; la mort de Monseigneur Bourget, qui a causé à la fois tant de douleur, de consolation et de saint enthousiasme, cette mort qui couronne une vie si pleine de belles et grandes œuvres, et si parfaite en tout point, laisse inachevée une des œuvres que le pieux archevêque avait le plus à cœur : c'est l'œuvre de la cathédrale de Montréal. Or vous êtes un de ceux, Monsieur le curé, à qui a été confié l'accomplissement de cette grande tâche, et en la sachant entre de telles mains, il s'est endormi dans le Seigneur plein de consolation et d'espérance. Oui, nous le comprenons. C'est pour nous un devoir impérieux de vous offrir en ce jour l'humble secours de nos prières et une légère aumône que nos modestes ressources ne nous permettent pas de grossir cette année. C'est de tout notre cœur que, voulant contribuer au trésor spirituel de la Cathédrale et par conséquent aux frais de ce tombeau qui, nous l'espérons, deviendra glorieux, nous vous offrons tous et chacun pour cette année et les suivantes, douze communions, douze chapelets, et douze chemins de croix, et pour cette année aussi, la modique somme de cinquante piastres. Que Dieu bénisse cette œuvre, Monsieur le Curé, et vous fasse la grâce de voir un jour briller de toute sa beauté ce temple majestueux et d'y ériger à la gloire de Dieu et de son illustre serviteur Ignace Bourget un monument digne de ses grandes et immortelles œuvres.

Au nom du Tiers-Ordre.

L. J. A. DEROME.

M. Primeau, les larmes aux yeux, réponditen remerciant les tertiaires de leur adresse et de leur don. Il parla d'une manière touchante de Monseigneur Bourget